

LA GAZETTE DE POVERELLO



Numéro 4/2009 (oct-nov-déc)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrément P308080

Edit.resp.: J. Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO

Ces derniers mois, on a beaucoup parlé du père Damien. Une phrase, à son sujet, m'a frappé. "En allant vivre avec les lépreux, Damien a transformé une foule chaotique en communauté humaine". Damien se sentait uni aux lépreux. Ils étaient sa famille. Ils le conduisaient vers Dieu.

Cela me fait penser au Poverello. Bien sûr, les conditions sont totalement différentes mais notre attitude ne doit-elle pas être la même ? Nous étions étrangers les uns aux autres et nous voilà unis comme dans une grande famille.

N'est-ce pas le même miracle qui s'est produit quand Jésus est venu vivre parmi les hommes ? Il nous appris à être plus que des collègues, des voisins, nous sommes frères et soeurs. Enfants du même Père, nous sommes liés.

Que la commémoration de la naissance de Jésus nous rapproche les uns des autres. Que l'angoisse, si souvent présente dans nos coeurs, fasse place à la paix. De tout coeur, heureuse et sainte fête de Noël.

Johan

NOS DÉFUNTS

Le 1 novembre, nous avons fait mémoire de nos défunts. En petit groupe, nous sommes allés au cimetière de Bruxelles. Nous avons déposé des croix en "T". Il y en a déjà un certain nombre au cimetière. Une fleur, une prière, une évocation du disparu.

Ces derniers mois, plusieurs amis nous ont quittés, chacun avec son histoire à lui, faite d'essais et d'erreurs, un être humain à aimer.

Henri (48 ans), venait de temps en temps partager notre repas.

Gino (75 ans), nous a souvent tiré d'embarras quand nous avons un problème de canalisation ou de chauffage.

Francis (64 ans), a vécu longtemps dans notre maison de la rue des Tanneurs à Bruxelles et a terminé sa vie dans une maison de repos.

René (80 ans), aimait jouer aux cartes au Poverello. Patrick lui a rendu visite fidèlement lorsqu'il séjourna au home Sainte Gertrude.

Alain (57 ans), venait aussi manger chez nous de temps à autre.

Borek (58 ans), était polonais d'origine, sa santé était fragile mais il a vécu plusieurs années chez nous.

Adelheid (Anne) (64 ans), était bénévole.

Tom (26 ans), fils de Denise, bénévole, et frère de Jo, est décédé d'un accident.

A **Tongres**, nous avons été surpris par la mort inopinée de **Carlo** (56 ans). Il ne venait pas depuis longtemps. Les derniers temps il ne semblait pas en forme. Tu es en paix, Carlo, nous sommes contents d'avoir pu te connaître.

Willy (52 ans), ne s'est pas montré, tout un temps, au Poverello de Tielt. Nous craignons qu'il y ait eu un problème. Le décès subit de ton fils a été trop lourd pour toi. Tu allais souvent au cimetière parler avec lui. Tu nous manqueras, tu étais un homme agréable qui a fait beaucoup pour les personnes âgées à la maison de repos ... pousser une voiturette, faire une parlotte. Merci Willy.

LOUVAIN FAIT LA FÊTE

Les 12 et 13 septembre, le Poverello de Louvain fêtait un double anniversaire : 25 ans du Fonds de soutien, 20 ans de fonctionnement. Les festivités durèrent deux jours : le samedi, fête populaire, le dimanche, célébration officielle.

Le samedi, il y avait les voisins, les accueillis, les sympathisants pour une fête de quartier et une "porte ouverte". Tout d'abord, pour les habitués, repas festif préparé par les élèves de l'école VTI. Ensuite, animation dans la rue et dans la salle, avec la participation du groupe Andy et Di. La météo était avec nous. Cette belle journée se termina vers 18 heures.

Dimanche, la partie officielle commença par l'accueil dans l'église paroissiale. A 10 heures, eucharistie solennelle dans l'église Sainte Gertrude. L'évêque auxiliaire Etienne Heyse avança, accompagné par la chorale paroissiale. Le thème de la prière commune était "on ne donne pas une pierre à celui qui a faim". Le journal paroissial fit écho à cette rencontre de foi. Après la messe, réception dans le jardin de l'église et verre de l'amitié. Pas de "bla bla" louangeur mais une sorte de table ronde à laquelle participèrent Jean Wouters, capucin, Bert Bertels, bénévole au Poverello et médecin à Tongres, Johan Van Eetvelde, Eric Vanderheiden, président du CPAS de Louvain. Le modérateur était Jean Vanrompaey.

La télé locale était présente. Le Poverello n'est pas inconnu dans notre bonne ville. De partout fusaient les félicitations et les voeux pour les prochaines 25 années. Comme disait Joseph Iliens, "nous transmettons le flambeau".

Ce n'était pourtant pas fini. Vendredi 16 octobre, il y eut un concert au profit de notre mouvement dans une salle de Louvain. Et le dimanche 15 novembre, visite du bourgmestre Louis Tobback avec le chef-coq Jérôme Meeus pour un excellent repas. Le samedi 28 novembre, animation par la chorale de la paroisse Sainte Gertrude.

Père Jef

A l'occasion de ce jubilé, l'ensemble virtuose "Zefiro Torna" nous offrit un concert fantastique. Dans l'allocution de bienvenue, on disait entre autres :

"Le mois dernier, cela faisait 25 ans exactement que Joseph Iliens, avec une poignée d'amis, créait le Fonds de soutien au Poverello. Leur objectif était de récolter de l'argent, au moyen de cartes de soutien, pour acheter pommes de terre et autres produits alimentaires pour le Poverello de Bruxelles.

Cinq ans plus tard, la maison du Louvain s'ouvrait à la rue de l'Ecluse puis, plus récemment, à la rue Saint Martin.

Pour mettre en oeuvre l'organisation de ce week-end, nous avons constitué un comité temporaire avec le Rotaract de Louvain, des amis et des bénévoles du Poverello.

L'essentiel peut être dit en quelques mots : depuis 25 ans, il y a des gens qui n'acceptent plus que, dans cette ville, on puisse souffrir de la faim, vivre dans la pauvreté, dans la solitude. Ces gens ont fait attention à ceux que l'Evangile appelle "les plus petits d'entre les miens". Dans ce même évangile, il est dit qu'un

bon arbre ne peut porter de mauvais fruits. En toute modestie, reconnaissons que le Poverello a été un bon arbre dans cette ville et a offert de bons fruits à beaucoup de personnes On dit aussi qu'une maison, pour être solide, doit être bâtie sur le rocher et non sur le sable. Nous pensons spontanément à nos "pères fondateurs", Jean Vermeiren et Joseph Iliens. Avec tous ceux, toutes celles qui se sont joints à eux, les fondations ont été solides. Sans tous ces bâtisseurs, le Poverello de Louvain n'existerait plus depuis longtemps.

A tous ceux-là, merci de tout cœur. Ce concert n'est pas d'abord un moyen pour rassembler de l'argent, il se veut une ode à Joseph Iliens et à tous ses amis qui, depuis tant d'années, ont mis la main à la pâte.

POVERELLO TIELT ... 15 ANS !

Ton bonheur, c'est l'amour de Dieu ... montre-le aux hommes ! C'est ce que Soeur Nera a voulu nous dire, à l'occasion de ce 15ème anniversaire. Merci à toutes celles, tous ceux qui, durant tout ce temps, ont soutenu le Poverello, l'ont fait vivre.

Au centre paroissial, 't Vijverhof, où s'étaient rassemblés 150 personnes, l'atmosphère était familiale, caractéristique de notre mouvement.

Soeur Nera voulait mettre en lumière la source d'inspiration du Poverello. C'est le Père Joseph qui entreprit, par un récit imagé, de faire revivre le personnage de Saint François. Jeune homme dévoré d'ambition, assoiffé de gloire, il fut un jour confronté à la misère, à la maladie, en particulier à la lèpre. Dès ce moment, seul comptait l'amour de Dieu. Il devait le proclamer à toute la création, pour que le monde devienne fraternel.

Le Père Joseph fit alors le parallèle avec Jean Vermeire. Lui aussi fut touché par la grâce ... et voulut la manifester aux personnes dans le besoin.

Après le mot de remerciement de Soeur Nera, un groupe de jeunes nous servit à table avec enthousiasme.

A 14h30, l'Eucharistie nous rassembla pour rendre grâce pour l'énergie qui nous est donnée. Johan raconta la naissance de la maison de Tielt et ses objectifs, le service des adultes et des jeunes. Il évoqua le Père Damien. Lui aussi connut de grandes difficultés mais poursuivit toujours sa route. Comme lui, nous voulons être présents là où les humains ont soif d'autre chose que de superficiel. La chorale nous enchanta avec de très beaux chants. Commentant l'évangile, le Père Joseph nous mit en garde contre notre soif de richesse. Surmontons-la et mettons nos pas dans ceux de Jésus. Après une dernière collation, chacun repartit avec ce bonheur dans le cœur ... à partager !

BLANKENBERGE

Ce samedi 19 septembre 2009, le soleil brille de grand matin, affichant dans ses rayons la joie de celles de ceux qui se rassemblent dans la fourmière de la gare du Nord.

Après un appel des présents, dans une atmosphère de cordialité, et grâce à la vigilance de Jean-Claude, nous embarquons vers Blankenberge, dans le compartiment réservé par les bons soins de Mireille. Sans attendre, la solidarité est au rendez-vous, partageant nos places avec nos amis du Poverello de la rue de l'Economie, qui étaient montés dans le train à la gare du Midi.

Arrivés vers 10.30 h. à Blankenberge, nous nous empressons d'atteindre l'église, les uns aidant les autres.

D'emblée le ton, ou plutôt le thème de la journée, est donné par un cordial accueil et la remise à chacun d'un petit cœur à porter sur la veste.

Dans une église comble, où tous les Poverellos de Belgique sont réunis, le Père Geert Morlion nous rappelle que le cœur est comparable à deux oreilles qui se rejoignent pour écouter, et d'ajouter, dans son homélie, que, si nous laissons ces oreilles ouvertes à celles et ceux qui nous entourent, le cœur ne peut que répondre par des paroles et des gestes d'amour.

A l'issue de cette émouvante célébration bilingue, une interminable file de personnes se dirige vers le Casino où un délicieux repas nous attend : potage, spaghettis et dessert. Cette fois encore, c'est l'accueil chaleureux et souriant de nombreux bénévoles, jeunes et moins jeunes, qui réchauffe le cœur.

L'après-midi, un soleil estival nous convie à la promenade le long d'une mer étale où l'horizon ne fait plus qu'un avec le ciel, nous laissant méditer sur la beauté de la création.

Vers 15 heures, invitation nous est faite de revenir au Casino. Un groupe de très jeunes de Lokeren régale nos oreilles par leurs talents de grands musiciens en devenir. Ils font partie, comme disait l'un d'entre eux, de la grande famille du Poverello.

Malheureusement, les plus belles journées ont une fin et vers 17h30, c'est sur le quai de la gare de Blankenberge que les premières impressions de ces moments de bonheur partagé fusent des lèvres de beaucoup.

La grande « chenille » de la SNCB, composée de nombreuses voitures, s'ébranle lentement pour le retour de chacun chez soi, nous laissant le sentiment d'appartenir à une grande et belle famille où l'on sent couler sans cesse des flots de bonté et de générosité entre accueillis et bénévoles, les flots de l'Amour du Seigneur.

Nous Lui rendons grâce d'avoir vécu une journée enrichissante dans l'amitié, le respect et la découverte de l'autre, notre frère, notre sœur.

Geneviève et Anne-Marie

SAMEDI 5 SEPTEMBRE, RENCONTRE DES BENEVOLES FRANCOPHONES AU POVERELLO DE LA RUE VERTE A SCHAERBEEK.

Nous étions une petite trentaine de bénévoles, venus de la rue de l'Economie, de Banneux, de la rue Verte et d'ailleurs, pour écouter le Père E. Brion, nous parler du Père Damien.

Le Père Brion est responsable de la communauté des Sacrés Cœurs (appelés familièrement les Picpuces) et a écrit plusieurs livres sur la vie du Père Damien, son activité missionnaire, son engagement auprès des lépreux.

Au cours de la conférence du matin, le Père Brion nous en a parlé longuement et l'après-midi, il a pris le temps de répondre à toutes nos questions avant de célébrer l'Eucharistie.

Je ne vais pas reprendre ici toute la vie du Père Damien, vous en aurez entendu parler à l'occasion de sa canonisation du 11 octobre à Rome, mais vous livrer simplement quelques points qui m'ont particulièrement touchée.

Joseph De Veuster est né en 1840 à Tremelo dans une nombreuse famille paysanne.

A 18 ans, il choisit de devenir religieux chez les Pères des Sacrés Cœurs avec le secret espoir de partir en mission, mais cependant il est tout abandon à la volonté de Dieu. Il reçut le nom prédestiné de Damien (un médecin soignant gratuitement). C'est aussi à l'église Saint Damien d'Assise que la vie du futur Saint François a basculé, qu'il a choisi d'être pauvre avec les pauvres.

Damien savait dire « oui » aux événements, tout était Providence pour lui ... pouvoir partir à la place de son frère en mission, répondre sans hésiter à l'appel de l'évêque d'Hawaï pour aller à Molokaï, et choisir d'y rester pour donner du sens à la vie des lépreux parqués sur cette île.

Damien console, encourage, « Dieu ne rejette pas ceux qui souffrent de la lèpre », il annonce la Bonne Nouvelle de l'Evangile « nous autres, les lépreux, nous avons une place spéciale dans le cœur de Dieu ». Il baptise, célèbre, donne les derniers sacrements, il entraîne tous ces malades à travailler, à reconstruire ou consolider leurs maisons, il vit au milieu d'eux, n'hésitant pas à partager leurs repas au risque d'être lui-même contaminé par la lèpre.

Sa plus grande souffrance fut certes sa grande solitude spirituelle : pas de possibilité de confession, il était mal vu de ses supérieurs qui trouvaient que l'on parlait trop de lui (comme s'il agissait par orgueil), il s'occupait autant des protestants que des catholiques, ce qui lui valait la jalousie des protestants, il devait souvent faire face à la violence, aux reproches des hommes qui, tels des bourreaux, brutalisaient les plus faibles des femmes et des enfants.

Sa prière de chaque jour, devant le Saint Sacrement, était son seul moyen de tenir bon : « Merci Seigneur, d'être là, avec moi chaque jour ... sans votre présence je ne tiendrais pas. »

Impossible pour nous, bénévoles du Poverello, de ne pas nous sentir rejoints par la vie de Damien de Molokaï ... choisir de partager du temps avec les exclus, les plus pauvres, les plus fragiles de notre société, être là pour tous sans faire d'enquête sur leur origine, leurs convictions, se heurter parfois aussi à l'agressivité de ceux qui sont mal dans leur peau et cherchent à s'affirmer par de

la violence verbale ou autre, trouver chaque jour dans la prière, force et paix pour faire face aux soucis quotidiens et puiser dans l'amour même de Dieu les qualités nécessaires pour que, par toute notre vie, accueillis et bénévoles puissent découvrir qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu, qu'ils sont aimés de Dieu .

Damien est devenu le saint des lépreux, des exclus de notre société ... n'hésitons pas à le prier souvent pour qu'il nous guide aussi dans notre travail au Poverello

Merci au Père Brion, merci à tous d'être venus aussi découvrir notre Poverello de la rue Verte.

Mireille

TONGRES ... ET LE MUR DEVINT BLANC

Dans le cadre des fêtes du Couronnement, la ville entière se métamorphosa. Habitants de la ville et des communes voisines se coupèrent en quatre pour que la ville soit superbe en l'honneur de la Vierge Marie. L'évènement, qui se reproduit tous les sept ans, devait être au "top". Dans tous les domaines, organisation, procession, spectacles, Tongres devait montrer son plus beau visage.

Mais le mur du jardin du Poverello constituait un problème, il était gris, sale, glauque. C'était sans compter avec quelques castards du bureau d'architectes Barchi. Echafaudages, nettoyeurs haute pression, moyens de protection nécessaires, tout fut mis en oeuvre pour rajeunir le mur.

La semaine suivante, vendredi 26 juin à 8 heures précises, une armée de 30 jeunes gens du bureau d'architecture Holistic était à pied d'oeuvre. Chacun savait ce qu'il avait à faire. Tenue adaptée, brosses, pinceaux, gants, seaux. Soixante mains enthousiastes nous firent un nouveau mur.

A 4 heures de l'après-midi, le boulot était terminé et les 30 compères entourèrent leur oeuvre d'une chaîne humaine. Moment émouvant.

Evidemment, on ne pouvait clôturer cette journée mémorable sans une bonne tasse de café et un délicieux gâteau limbourgeois.

Toute l'équipe du Poverello remercie et félicite ceux qui sont à l'origine de cette initiative, les fournisseurs de matériel, les nettoyeurs, les peintres. Vous pouvez tous être fiers d'avoir relevé ce défi.

Hervé

CONCERT DE NOËL À OSTENDE

Dans l'église de Poverello à Ostende (Rue Christina) la chorale d'enfants Saint André et la chorale Goudia Canticorum donnent un concert de Noël au bénéfice du Poverello. Ce concert a lieu le samedi 19 déc. 2009 à 20h. Pour plus de renseignements vous téléphonez au Poverello 059518011. D'avance un grand merci à tous les choristes !

HEUSDEN ZOLDER

Le Centre de rencontre accueillera, à partir du 1 décembre, pour une longue période allant jusqu'au 31 décembre 2010, un groupe important de demandeurs d'asile. La Croix Rouge fournit le personnel d'encadrement (couchage, repas, accompagnement social). Pour nous, le défi sera d'aller à la rencontre de ces gens. En synergie avec les professionnels, nous nous mettrons à l'écoute de ces personnes qui, souvent, ont fui la guerre, la violence, la terreur. Ce sera certainement l'occasion d'une grande ouverture sur le monde et d'une remise en question pour nous. Que le bonheur et la paix soient au rendez-vous.

SAMEDI 8 MAI 2010 À BANNEUX.

Notre pèlerinage annuel ... bloquez la date ! On en reparlera dans la prochaine gazette.

NOËL ET NOUVEL-AN AU POVERELLO.

Chaque année, ces journées sont bien chargées ... une attention particulière aux plus démunis. Toutes les maisons organisent la fête de Noël avec, et pour, les accueillis et les collaborateurs. Parfois, ce sont les bénévoles eux-mêmes qui sont au fourneau. Parfois, c'est un groupe extérieur ou même une entreprise. Même scénario pour bien entamer l'année nouvelle. La fête continuera bien au-delà de Noël et de Nouvel An. Que ceux qui souhaitent mettre la main à la pâte téléphonent à la maison Poverello de leur choix.

Il faut savoir que, parfois, il y a pléthore de bénévoles occasionnels, au moment des fêtes. Cela ne signifie pas que l'on a habituellement trop de bras. Ce dont nous avons toujours besoin c'est d'engagements réguliers. La disponibilité et l'amitié, dans la durée, de nombreux volontaires sont les pierres d'angle de la vie de nos maisons.

L'année se termine. Que ce soit, pour nous, l'occasion de remercier tous ceux qui, au cours de cette année, ont contribué à faire vivre notre grande famille : un coup de main, un soutien, un don, un encouragement, une prière. A toutes et tous, et à ceux qui leur sont chers, nous disons :

« heureuse fête de Noël et une année 2010 pleine de vie ! »